

Emission : 29 janvier 2007

Stade de France



11 08 016

Construit il y a dix ans par les architectes Macary, Zubléna, Regembal et Costantini, le Stade de France est une vitrine architecturale et technologique.

Premier Jour

➔ **VENTE ANTICIPÉE**

À Saint-Denis (Seine-Saint-Denis)

Le lundi 28 janvier 2008 de 10h à 17h.

Un bureau de poste temporaire sera ouvert au **Stade de France**, ZAC Comillon Nord, RUE FRANCIS DE PRESENCE, 93210 SAINT DENIS.

En vente dans tous les bureaux de poste à partir du **29 janvier 2008**, par correspondance à Phil@poste, service clients et sur le site Internet de La Poste www.laposte.fr



Conçu par Jean-Paul Cousin.
Oblitération disponible sur place.
Timbre à date 32 mm "Premier Jour".

Informations techniques

Création et mise en page de :

Comquest
© Adagp, Paris 2008 / Macary - Zubléna & Regembal - Costantini, Architectes

Imprimé en :

héliogravure

Couleurs :

orange, blanc, jaune

Format :

horizontal 35 x 26
dentelures comprises 40 x 30
48 timbres par feuille

Valeur faciale :

0,54 €

Stade de France, 10 ans et déjà mythique

LE 12 JUILLET 1998, LE STADE DE FRANCE VOYAIT LA FRANCE REMPORTER LA COUPE DU MONDE DE FOOTBALL, L'ANNÉE DE SON INAUGURATION. DIX ANS APRÈS, LA POSTE HONORE CETTE RÉUSSITE ARCHITECTURALE ET COMMERCIALE.

Pour les amateurs de football, le Stade de France s'est hissé dès sa naissance à la hauteur de Wembley à Londres ou de Old Trafford à Manchester. La Coupe du Monde, remportée par l'équipe de France en finale en 1998 dans l'arène de Saint-Denis, a fait date. Le stade, construit pour l'occasion, n'a pas raté son entrée.

80 000 personnes sous un disque flottant

Le Stade de France se présente comme un immense disque ovoïde flottant au-dessus d'une enceinte blanche couverte de publicités. Il est né de l'obligation faite par la FIFA, l'autorité internationale du football, au pays organisateur de la Coupe du Monde, de posséder un stade de 80 000 personnes. A la Plaine Saint-Denis, à deux kilomètres de Paris, une immense friche, ancienne cokerie et refuge pour marginaux et petites gens est choisie pour accueillir le chantier. Les architectes Michel Macary, Aymeric Zubléna, Claude Constantini, Michel Regembaal ont conçu ce projet ; bouclé en 31 mois, un temps record ; fine alchimie entre grandeur et sobriété. Tien, guide au stade interpelle : *"Voyez-vous ces écrans géants en haut des tribunes, ils font chacun la surface d'un terrain de tennis ! C'est cela le Stade de France, tout est géant mais tout paraît léger et bien dimensionné."* Un parfait résumé de ce qui a inspiré les quatre architectes. Ainsi Michel Regembaal et Claude Constantini voient dans le toit, pièce maîtresse de l'ensemble, le *"thème de la légèreté, de l'ouverture et de l'universalité du sport."* Imposant

sans le paraître, le stade s'élève à 30 mètres de haut en extérieur, une hauteur modeste grâce à l'enfouissement du terrain plus bas que le parvis. En octobre 2007, la finale de la Coupe du Monde de Rugby entre l'Afrique du Sud et l'Angleterre, accueille 80 430 spectateurs, un record de fréquentation. L'athlétisme a aussi sa piste grâce à une tribune de 20 000 places amovibles ! Bouygues et Vinci, concessionnaires pour 30 ans par le Consortium Stade de France (150 employés permanents) mènent une diversification énergétique à coup de records et de premières : opéras géants comme *Aida* de Verdi, Bigard premier comique à remplir un stade, nuit celtique, moto cross. Le Stade reçoit séminaires, salons de recrutement ou ce "plus grand petit déjeuner du monde" qui a réuni 18 000 personnes autour d'une tartine et d'un café. Seul ombre, l'absence de club résident prive le lieu d'un hôte prestigieux. Mais avec 100 millions d'euros de chiffre d'affaires par an, le Stade est une affaire qui marche. ☑



Un anneau sur le vent

Le toit du Stade est la pièce la plus impressionnante de l'ensemble. Il se présente comme un disque blanc enrichi d'une verrière sur son bord intérieur. Plus lourd que la Tour Eiffel, plus vaste que les Champs-Élysées, il flotte dans les airs soutenu par 18 piliers et des haubans. Le toit est sujet aux déplacements sous l'effet du vent, mais ils restent invisibles à l'œil.